

FRANCHIR LA BERGE

LES ALPES, LES LACS, DES ARCHITECTURES

Dossier de presse

EXPOSITION

Inauguration : 19 juin 2018
L'Îlot-S, CAUE à Annecy



Exposition produite par

74 Haute-Savoie
c|a.u.e

**Exposition produite par le CAUE de Haute-Savoie
du 20 juin au 16 novembre 2018
L'Îlot-S, 7 esplanade Paul Grimault à ANNECY**

- Commissariat

Dominique Amouroux, critique
d'architecture, historien de l'architecture
du XX^e siècle

- Comité de pilotage

Arnaud Dutheil, Dominique Leclerc,
Isabelle Leclercq et Dany Cartron, CAUE
de Haute-Savoie

- Coordination générale et conception
scénographique

Dany Cartron, CAUE de Haute-Savoie

- Conception graphique

Maryse Brion, CAUE de Haute-Savoie

- Iconographe

Katia Cordova

- Tirages photographiques

Italis

- Tirages grand format

Cadrovisuel

- Cadres

Destock cadre

74
Haute-Savoie
c|a.u.e



Depuis une dizaine d'années, le CAUE de Haute-Savoie explore les relations de l'architecture du XX^e siècle au contexte spécifique du milieu physique nord alpin et du développement particulier des activités qui y prennent place.

Ainsi, les ouvrages de la collection « Portrait » et des expositions monographiques mettent en valeur la relation aux constructions traditionnelles (Albert Laprade), l'émergence puis le développement d'une architecture moderne (Henry-Jacques Le Même), la gestion de nouveaux programmes publics, sociaux ou industriels (Maurice Novarina), la naissance d'une architecture spécifique aux activités de tourisme en altitude (Jacques Labro, Marcel Breuer, Jean Prouvé, Charlotte Perriand) ou la perpétuation d'une approche humaniste des activités socioculturelles (André Wogenscky et Louis Miquel aux Marquisats à Annecy).

Après ces travaux monographiques, le CAUE de Haute-Savoie dédie sa prochaine exposition à une thématique transversale focalisée sur l'un des déterminants de l'architecture de l'espace alpin : les relations à l'eau, et plus précisément aux espaces lacustres, résumées sous le titre « Franchir la Berge ».

Cette exposition sera **inaugurée le 19 juin à 18h30** pour une première présentation à **L'Îlot-S à Annecy**. Conçue pour être itinérante, elle bénéficie du partenariat de la ville d'Aix-les-Bains, la CUB (Fondation pour la culture du bâti à Lausanne) et des CAUE de l'Isère, de Rhône Métropole et de Savoie afin d'en assurer sa visibilité dans le temps et d'en élargir la présentation.



*Maison « White Snake House », (Ain)
Pierre Minassian, architecte, 2009-2010
© Studio Erick Sallet*

« Franchir la rivière » nous aurait immédiatement suggéré une exposition consacrée aux ouvrages d'art, mais « Franchir la berge » nous ramène subtilement aux questions de la limite, du seuil, de la ligne, de la frontière entre le solide et le liquide, entre le ferme et le mou, entre le connu et l'incertain. En choisissant ce titre pour une exposition d'architecture, Dominique Amouroux, le commissaire, laisse entendre que nous allons découvrir une géographie de la relation entre architecture et eau. Les quatre postures abordées nous amènent effectivement à décrypter le sens des choix d'implantation et des partis architecturaux. Cette approche descriptive propose un corpus de bâtiments soigneusement choisis qui nous oblige à dépasser ce premier niveau de lecture et à élargir notre réflexion sur la nature même de l'architecture.

L'exposition, « Franchir la berge » nous permet de revisiter plusieurs fondements du projet d'architecture : fonction du bâtiment, prise de site et expression de la société sont mobilisées au stade de la conception. Ils se trouvent comme exacerbés par la présence de l'eau qui oblige plus qu'ailleurs à une forme de dépassement, d'extériorisation par une mise en scène géographique. Franchir la berge, c'est d'ailleurs pour certains architectes s'aventurer au-delà des limites imposées par la société. Lorsque l'architecture quitte la terre ferme, elle devient prospective, la profondeur de l'eau pouvant occasionner une révolution sociale, économique et environnementale. Le temps d'une visite, ces projets permettent de prendre le large et cela fait du bien !

Arnaud Dutheil,
directeur du CAUE de Haute-Savoie



CONTEMPLER

Villa E 1027, Roquebrune-Cap-Martin, Alpes-Maritimes
Eileen Grey et Jean Badovici 1926-1929
© Manuel Bougot



TUTOYER

Maison Edgar J. Kaufmann, Mill Run, Pensylvanie (États-Unis)
Frank Lloyd Wright, architecte, 1934-193
© Carol M. Highsmith Archive, Library of Congress



CHEVAUCHER

Paris spatial, 1960, perspective sur la Tour Eiffel
Yona Friedman
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat



INVESTIR

Expo 02, Morat, (Suisse)
Architectures Jean Nouvel & GIMM Architekten, 2002
© Philippe Ruault

QUATRE THÈMES, UN TERRITOIRE, UN SIÈCLE

Qu'elle s'établisse en belvédère (Contempler), se rapproche au plus près de la berge (Tutoyer), franchisse la ligne du rivage (Chevaucher) ou se glisse sur les lacs et les cours d'eau (Investir), l'architecture instaure, tout au long du XX^e, une relation féconde à l'eau qui s'amplifie encore depuis les années 2000.

L'exposition se concentre sur les relations visuelles ou physiques établies par l'habitat (individuel et collectif) et les équipements publics avec les étendues aquatiques. Elle écarte donc les thèmes historiques déjà étudiés tels la production d'énergie (barrages, conduites, usines...), la santé (stations thermales...), les aménagements de loisirs actuels (aménagements piétonniers de berges), l'eau métaphorique (l'effet miroir d'une construction dans une pièce d'eau) ou les propositions de fermes aquacoles...

L'exposition explore une centaine d'années (1930-2030) à travers une quarantaine de projets, références iconiques, réalisations ou projets prospectifs du XX^e siècle, édifices du début du XXI^e siècle, propositions ou projets pour les années 2020/2030.

Elle observe des exemples de réalisations dans l'espace franco-suisse de l'arc alpin, essentiellement autour des lacs de Savoie, de Haute-Savoie et d'Isère (Annecy, Le Bourget, Aiguebelette, Paladru), frontalier (Léman) et de Suisse (Quatre Cantons, Neuchâtel...).

Le journal de l'exposition propose un approfondissement de chacune des 4 thématiques en développant certains parmi les projets présentés dans l'exposition mais surtout en proposant de découvrir une centaine d'autres projets et réalisations françaises, suisses mais aussi internationales, et en allant à la rencontre de trois architectes talentueux ayant concrétisé les élans de leurs rêves ou manifestant leur volonté d'anticiper le monde à venir...

Ces quatre formes de relation à l'eau structurent la conception de l'architecture édifée sur les hauteurs dominant les lacs, sur leurs rives mais aussi à même leur surface. Et elles concernent l'ensemble des constructions attentives à cette relation, qu'elles soient publiques ou privées, collectives ou domestiques.

Depuis qu'elle a été libérée de sa dimension défensive (cités lacustres), l'eau des lacs est devenue l'objet d'une contemplation – teintée de romantisme – et un espace potentiel d'extension des activités humaines lorsqu'il n'est pas considéré comme un ultime isolat propice à une projection individualiste d'un cadre de vie réellement privilégié.

Cette relation humaine à l'eau induit des contraintes programmatiques d'ordre fonctionnel, technique, structurel et matériel auxquelles l'architecture alpine n'a cessé d'apporter des réponses concrètes mais aussi ludiques, novatrices, prospectives. Elle interroge aussi régulièrement la façon dont le Droit envisage la relation avec ces étendues territoriales préservées et leur périphérie immédiate. Et elle confronte maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre à l'impact de la valeur foncière sur les projets.

La périphérie des lacs constitue ainsi un espace privilégié où sont lisibles les effets de transferts de population liés aux politiques successives de déconcentration puis de décentralisation ; la montée en puissance permanente de la société de loisirs ; l'éternelle opposition entre les contraintes et les désirs ; la matérialisation du temps présent et « l'exquise esquisse » de futurs potentiels ; la densification inexorable des territoires ; l'articulation entre architecture, paysage et aménagement paysagé ; la relation entre architecture et arts plastiques ; l'absolue nécessité pour chaque génération d'exprimer les ferments de son époque dans le questionnement de thèmes récurrents.

LES PROJETS PRÉSENTÉS DANS L'EXPOSITION

CONTEMPLER

- Villa E 1027, Roquebrune-Cap-Martin, Alpes-Maritimes
Eileen Grey et Jean Badovici 1926-1929
- Nouvelle buvette de la source Cachat, Évian-les-Bains (Haute-Savoie, France)
Maurice Novarina, architecte, Jean Prouvé ingénieur 1956
- Centre socio-culturel des Marquisats, Annecy (Haute-Savoie, France)
André Wogenscky et Louis Miquel architectes, 1962-1974
- Prieuré du Mont Cenis, Val Cenis (Savoie, France)
Atelier d'architecture en montagne (Philippe Quinquet), 1962-1968
- Point d'information de la vallée du Ferrand, Mizoën (Isère, France)
Isabelle Héroult et Yves Arnod, architectes, 1994-1995
- Maison individuelle, Thonon-les-Bains (Haute-Savoie, France)
Pierre Minassian, architecte, 2013-2014
- Maison individuelle, Chardonne (Canton de Vaud, Suisse)
Pont 12, architectes, 2011-2014
- Maison individuelle, Chatillon (Savoie, France)
V+ architectes, Maxime Delvaux, 2004-2015
- Nestlé Wellness Center, Vevey (Canton de Vaud, Suisse)
Richter-Dahl-Roche et associés architectes, 2005-2008
- Centre des Congrès, Annecy (Haute-Savoie, France)
Snøhetta, atelier Wollf, architectes, 2012
- Extension urbaine, Soleure (Canton de Soleure, Suisse)
Herzog et de Meuron, architectes, 2011-2012

TUTOYER

- Maison Edgar J. Kaufmann, Mill Run, Pensylvanie (États-Unis)
Frank Lloyd Wright, architecte, 1934-1939
- Villa « Le lac », Corseaux (Vevey, Suisse),
Le Corbusier et Pierre Jeanneret, 1923-1924
- Centre nautique, Évian-les-Bains (Haute Savoie, France),
Maurice Novarina, 1968
- Exposition nationale suisse 1964 Lausanne (Canton de Vaud, Suisse), secteur du Port,
Marc Saugey architecte, 1960-1964
- Port Ripaille, Thonon-les-Bains (Haute-Savoie, France)
ACAU (atelier coopératif d'architecture et d'urbanisme), 1969-1985
- Palais de la culture et des congrès (KKL), Lucerne (Suisse),
Jean Nouvel architecte, 1993-2000
- Musée des Confluences, Lyon (Rhône, France),
CoopHimmelb(l)au architectes, 2001-2014
- Restaurant Schloss Oberhoffen, Oberhoffen-am-Thunersee (Canton de Berne, Suisse),
Häberli architectes (Häberli, Loeffel), 2011-2013
- Musée du vin, Lavaux (Canton de Vaud, Suisse),
Mauro Turin architecte, 2011
- Maison de la rivière Chéran, Cusy (Haute-Savoie, France),
Guyard et Bregman, architectes (GBAU), 2006

CHEVAUCHER

- Paris spatial, 1960, perspective sur la Tour Eiffel
Yona Friedman
- Théâtre flottant, Zurich (Suisse)
Justus Dahinden, architecte, 1968-1970
- Centre nautique, Thonon-les-Bains (Haute-Savoie, France)
Maurice Novarina, architecte, 1949-1985
- Maisons de pêcheurs, Chanaz (Savoie, France)
Richard Plottier et associés, 2011
- Hôtel Palafitte, Neuchâtel (Expo 02),
Kurt Hofmann
- Maison « White Snake House », (Ain, France)
Pierre Minassian, architecte, 2009-2010
- Musée du lac de Paladru, Paladru (Isère)
Arnaud-Hérault, architectes

INVESTIR

- Expo 02, Morat, (Suisse)
Architectures Jean Nouvel & GIMM Architekten, 2002
- Aixila, lac du Bourget, (Savoie, France)
Jean-Louis Chanéac, 1962
- Centre(s) culturel(s) flottants, Zurich, (Suisse)
Walter Jonas, 1965
- Le Nuage, Expo 02, Yverdon-les-Bains, (Suisse)
Scofido, 2002
- Piscine flottante, Lac de Côme (Italie)
x architecte
- Murinsel café, Graz, (Autriche)
Purpur et Vito Acconci, 2003
- Maison du lac d'Aiguebelette, Nances (Savoie, France)
Bregman et Guyard, architectes (GBAU) 2010
- Traversée de la rade, Genève (Suisse),
Santiago Calatrava, 2017









UNE ARTISTE ASSOCIÉE, SYLVIE DE MEURVILLE

Afin d'ouvrir les horizons et de confronter les regards, le CAUE de Haute-Savoie associe régulièrement des plasticiens, des chorégraphes ou des vidéastes... à ses actions culturelles et pédagogiques. Après avoir invité Tania Mouraud et Slinkachu lors d'expositions précédentes, il a proposé à Sylvie de Meurville de ponctuer l'exposition de quatre sculptures originales.

Cette artiste travaille à partir d'une observation de la nature et de ses différentes échelles de temps, d'espaces et de structures afin de mettre en évidence les vibrations du paysage et leurs analogies avec le corps, l'organique. Les sculptures de la série "Veines d'eau" résultent de « l'extraction » des cours d'eau irriguant les territoires. Le dessin qui en résulte est découpé dans de la tôle d'acier puis mis en volume pour nous proposer une lecture renouvelée des réseaux hydrographiques.

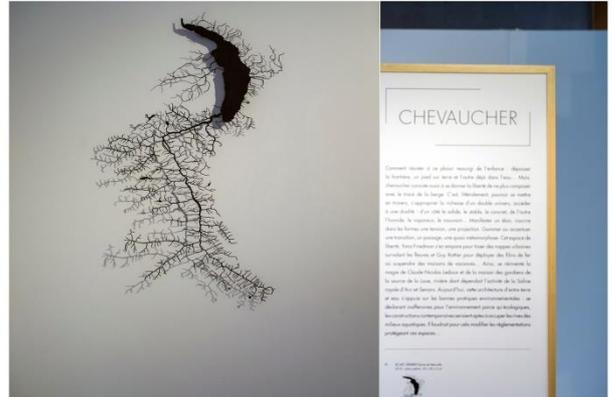
Sylvie de Meurville est sculpteur multimédia, scénographe et directrice artistique. Diplômée de l'école nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art, elle vit et travaille à Paris et Friville-Escarbotin, dans la Somme. Sylvie de Meurville expose dans différentes galeries et lieux d'art en France et collabore régulièrement avec des danseurs et des musiciens.

www.sylviedemeurville.fr

*Contempler (Lac d'Annecy et le Fier) – 2018
Laiton patiné – 28 x 19 x 2 cm*



*Chevaucher (Lac Léman) – 2018
Laiton patiné – 55 x 30 x 2 cm*



*Tutoyer (Du Lac de Constance au Lac des
Quatre Cantons) – 2018 - 12 éléments en acier
verni – 200 x 73 x 0,3 cm*



*Investir (Lac d'Aiguebelette) – 2018
Acier verni – 60 x 90 x 3 cm*

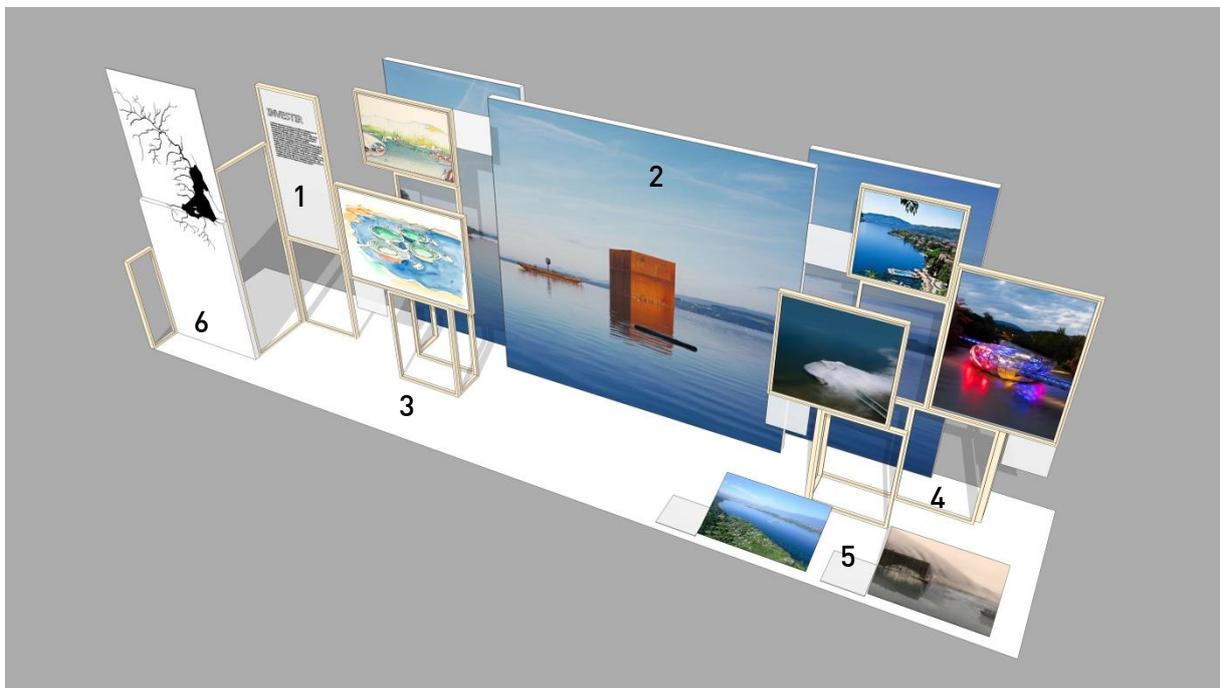


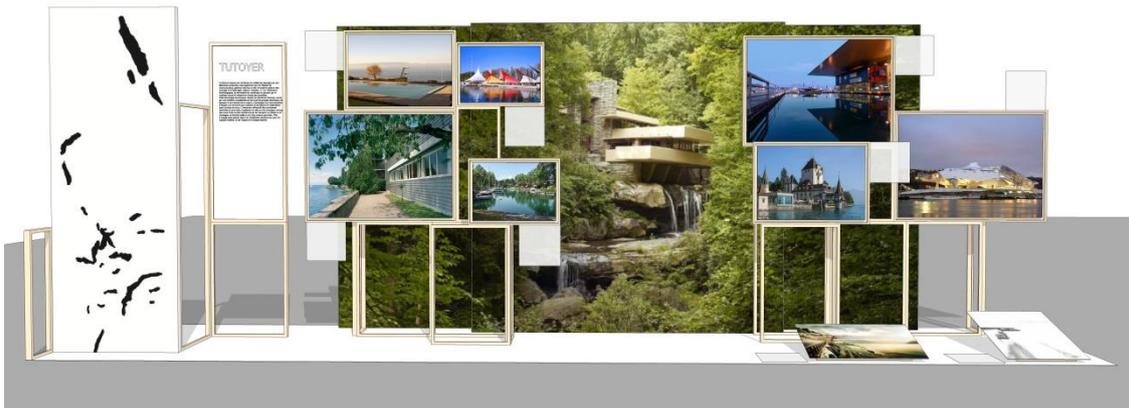
QUATRE MODULES POUR TRANSMETTRE LE PROPOS

L'exposition « Franchir la berge » procède à une sélection rigoureuse d'exemples de réalisations récentes ou actuelles afin de les présenter à l'aide de documents - essentiellement photographiques - porteurs d'une signification aisément communicable. La scénographie, dépouillée et forte, exprime cette rigueur tout en valorisant l'attractivité du thème et en facilitant l'accès aux propos développés dans l'exposition. Le principe scénographique met en perspective différents projets par une disposition dans l'espace de plusieurs strates géographiques et temporelles et de niveaux de lecture.

Les quatre thèmes développés par l'exposition « Franchir la berge » font chacun l'objet d'un module indépendant (6m x 2m x 0,7 m), chacun étant structuré selon le même principe :

- 1 • **un texte introductif** expliquant le thème, ses concepts et leurs évolutions au cours des années 1930/2030,
- 2 • **une référence iconique**, réalisation emblématique immédiatement identifiable par un large public, présentée sous forme d'un visuel de très grand format,
- 3 • **des réalisations ou projets prospectifs du XX^e siècle**, ayant marqué la création architecturale au cours du XX^e siècle et présentés sous une forme photos/légende,
- 4 • **des édifices du début du XXI^e siècle**, sélectionnées, chacune étant présentée à partir de quelques photographies sélectionnées pour leur capacité à transmettre leur relation au thème, complétées par un texte court, fondé sur la même intention,
- 5 • **des propositions ou projets pour les années 2020/2030**: études actuelles d'édifices ou d'opérations appelées à être construites, propositions prospectives ou recherches futuristes liées au thème du module.
- 6 • **Une œuvre de Sylvie de Meurville**



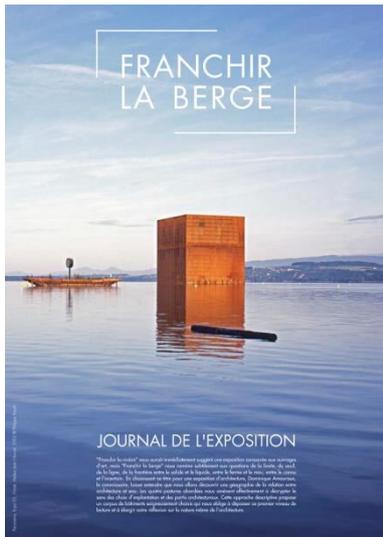


LE JOURNAL DE L'EXPOSITION

Un journal de l'exposition « Franchir la Berge » développe des analyses qui amplifient les explications donnés dans chacun des quatre modules afin d'enrichir d'une centaine d'exemples le propos de Franchir la berge.

Textes : Dominique Amouroux

20 pages, édité à 2500 exemplaires et distribué gratuitement dans l'exposition.



« FRANCHIR LA BERGE »

LA SYNTHÈSE DE L'EXPOSITION

PROPOS

Une exposition à la résonance thématique puissante sur l'aire géographique concernée, attractive pour un large public, support de découvertes, de visites et d'actions pédagogiques. Un thème environnemental sensible observé à partir de son histoire (1930/2010), de son actualité (2010/2017) et de ses développements proches (2020/2030).

STRUCTURATION

Réunis sous un titre évocateur (Franchir la Berge), présentés selon quatre thèmes explicites (Contempler, Tutoyer, Chevaucher, Investir), une quarantaine d'exemples d'architectures emblématiques de chaque attitude tissent une relation forte à l'une des problématiques majeures de l'espace alpin concerné.

COMMISSARIAT

Le CAUE de Haute-Savoie produit l'exposition « Franchir la Berge » et soutient le travail de recherche et d'écriture qu'il a confié à Dominique Amouroux, critique d'architecture contemporaine et spécialiste de l'architecture du XX^e siècle.

Auteur d'une cinquantaine de monographies consacrées à des créateurs ou à des édifices, il collabore au site archi20-21 et a signé dans la collection Portrait, éditée par le CAUE 74 l'ouvrage consacré à l'ensemble socioculturel des Marquisats : « André Wogensky et Louis Miquel à Annecy ».

SCÉNOGRAPHIE

Volontairement sobre et dépouillé mais extrêmement structurée, la scénographie est pensée comme une mécanique facilitant la compréhension de la thématique générale de l'exposition et valorisant les exemples sélectionnés. Elle est conçue pour se glisser dans des espaces restreints et se déployer dans de grands volumes.

CALENDRIER

La première présentation de l'exposition « Franchir la Berge » se déroule dans les locaux du CAUE à L'Îlot-S, à Annecy prévue du mercredi 20 juin au jeudi 16 novembre 2018.

À partir de novembre 2018, l'exposition « Franchir la Berge » devient itinérante : grâce à l'appui de partenaires, elle sera présentée à travers la Région Auvergne Rhône-Alpes et au-delà.

PARTENARIAT

La ville d'Aix-les-Bains la CUB (Fondation pour la culture du bâti à Lausanne) et les CAUE de l'Isère, de Rhône Métropole et de Savoie



Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Haute-Savoie
7, esplanade Paul Grimault
74000 ANNECY

Dany Cartron
culture@caue74.fr
04 50 88 21 12

www.caue74.fr